

Le centre polyvalent de l'ASEM, un joyau pour la ville de Dagana

Mars 2018 : Il est dix-sept heures, le soleil est encore chaud. Un groupe de stagiaires en compagnie de Cheikh Makhfouss Seck et de l'architecte Julien Sora entrent dans une vaste cour où se dresse un immense bâtiment en construction. A l'intérieur, une vingtaine d'ouvriers s'activent encore. Certains poussent des brouettes de sable, d'autres transportent les mortiers vers de grands trous creusés entre de les doubles murs. C'est là le décor du chantier de construction du centre polyvalent de Dagana.

A l'arrivée de la délégation, le chef de chantier Ibrahima, un natif de la ville, debout à quelques mètres d'une vieille bétonnière s'empresse de présenter son équipe. « La plupart de mes hommes travaillent à titre bénévole. C'est une manière pour eux de participer au développement de la ville ». Il faut aussi noter la disponibilité de l'association Morgane. Ses membres n'ont ménagé aucun effort pour la mise sur pied de ce futur joyau. Ils ont fait plusieurs voyages pour suivre les travaux, rencontrer des professionnels. C'est un architecte membre de l'association, Julien Soria, qui a dessiné les plans du centre.

Les stagiaires sont impressionnés par la grandeur du bâtiment. Vu de loin, on a l'impression qu'il s'agit d'un stade en construction. Ils scrutent les coins et recoins du chantier. Makhfousse Seck le trésorier de l'ASEM précise : « Cet édifice est une idée de l'ASEM. Nos partenaires se sont engagés pour sa réalisation mais l'Etat ne nous a pas facilité la tâche ».

En effet, L'ASEM conçoit beaucoup d'activités pédagogiques et culturelles qu'elle n'arrive pas à réaliser faute d'espace. L'idée est ainsi venue de construire un centre polyvalent qui pourra recevoir les manifestations de l'association et celles de la communauté. Elle a été soumise aux partenaires de l'ASEM, à savoir la commune de Dagana et l'ASSOCIATION MORGANE qui ont accepté de la financer.

Les jeunes, les anciens élèves de l'école Freinet, les femmes sans oublier les habitants des quartiers environnants ont tous participé à l'élaboration du bâtiment. C'est cette implication qui a décidé le conseil municipal de Dagana à octroyer un terrain de près de deux hectares. La construction est, elle, financée par l'association Morgane qui a aussi sollicité la contribution du Conseil régional de Loire Atlantique et la métropole de Nantes en France.

Les travaux sont très avancés et le centre devrait être inauguré en novembre prochain.

A terme le centre polyvalent comprendra :

- Une salle de spectacle d'une capacité de 200 places (près de 300 si le public est composé d'enfants) . Elle s'ouvre sur une esplanade qui peut accueillir plus de 3000 personnes lorsqu'il s'agit de grandes manifestations.
- Une salle d'exposition pour recevoir les réalisations des enfants de l'école Célestin Freinet, des écoles partenaires, et aussi des œuvres d'art.

Le volet aménagement de la cour est confié à des organisations locales. L'ASEM a proposé choisir les espèces d'arbres à planter en collaboration avec le service de la protection de l'environnement.

Julien Soria : Un édifice conçu de manière participative

Architecte français résident à Marseille, Julien Sora est le maître d'œuvre du centre polyvalent de l'ASEM à Dagana. Il est à l'origine de la conception et de la réalisation de l'ouvrage. Il nous présente ce bâtiment situé tout près du Centre Morgane et qui devrait être inauguré en 2019.

Vous êtes architecte résident à Marseille ; comment en êtes-vous venu à réaliser ce projet ?

Je suis membre de l'association Morgane que j'ai connue par des amis et avec qui je partage les mêmes idéaux de solidarité et d'entraide. Je pense que la coopération réalisée avec des acteurs de terrain est beaucoup plus vivante et chaleureuse. Elle permet de tisser des relations véritables. Lorsque Pierre Grossmann, le trésorier de l'association Morgane, m'a contacté pour la réalisation d'une infrastructure au Sénégal, j'ai aussitôt accepté parce que j'ai déjà travaillé en Afrique notamment à Madagascar et aussi en Guyane.

Cet édifice est d'ores et déjà superbe. Comment l'avez-vous conçu ?

La conception a été basée sur l'approche participative. Nous avons laissé les promoteurs, l'ASEM, les habitants de Dagana exprimer leurs besoins. C'est à la suite de plusieurs réunions que nous sommes arrivés à concevoir cet édifice.

Avez-vous pensé à la chaleur et aux vents de sable qui sévissent dans cette région ?

Bien sûr ! Nous savons que la moyenne de température dans cette zone est de 40°C avec des possibilités d'atteindre 45°C à l'ombre. Il faut dans ce cas réfléchir sur des dispositifs pouvant amortir cette grande chaleur sans utiliser la climatisation qui coûte très chère. C'est pourquoi nous avons décidé d'élever la toiture très haut et d'utiliser des briques de terre compactée (BTC) pour la construction des murs.

On voit que vous avez construit avec des briques en ciment.

Effectivement, les briques en terre compressée (BTC) n'ont pas été utilisées. La seule société qui fabrique ces briques réside à Dakar. Les promoteurs ont tenu à ce que tous les travaux se fassent par les entrepreneurs locaux, ce qui permet de créer des emplois localement. Cette option a changé la conception du bâtiment. Nous avons alors choisi de mettre des doubles-murs pour amortir l'effet de la chaleur. Il s'agit là d'une technologie très simple adaptée au climat sahélien. Le double-mur fonctionne comme un brasseur de vent. Le mur extérieur absorbe la chaleur. Entre les deux l'air qui circule propulse la chaleur à travers des ouvertures effectuées au bas du second mur. Le système fonctionne comme une cheminée.

Pensez-vous que cela est suffisant pour atténuer la chaleur ?

Au niveau des grandes ouvertures que vous voyez en haut il y a des claustras qui vont permettre une ventilation naturelle. Les vents d'Est vont traverser la salle en hauteur permettrons d'adoucir les températures. En plus, nous allons installer des brasseurs qui seront utilisés dans des cas d'extrême chaleur.

Qu'avez-vous prévu pour l'éclairage et la sonorisation ?

Dans les installations électriques, nous avons prévu des circuits de courant faible. Cela permettra l'utilisation d'appareils de sonorisation de dernière génération. Il y aura aussi des baffles mobiles Mais pour les spectacles en plein air. Pour l'éclairage, on a prévu des spots, des projecteurs, bref tout ce qu'il faut pour une bonne luminosité.

Interview réalisée par Bassirou Massaly